

# Ronde

Par Claire Ribault

Une fraîcheur soudaine, qui annonce l'automne.  
Un pas, un autre encore, et ainsi de suite.  
Dans ces pas, d'autres petits pas, et des pas qui n'en sont pas encore.  
Des pas qui se suivent, se croisent, s'approchent, s'éloignent, reviennent.  
Les pieds se lèvent et se reposent.  
Les anciens ont déjà tourné mille fois,  
assurés, fragiles, jusqu'à ce qu'ils décident d'aller s'asseoir.

L'hiver est là. On tourne encore, ça réchauffe.  
Des mains s'ouvrent et se referment, accueillent ou s'invitent.  
Écouter. La musique, la main qui entraîne ou qui s'agrippe, qui rit ou qui pleure.  
Le cœur qui bat.  
Éprouver intimement l'altérité.  
Ralentir et repartir de plus belle.  
Jouer. Respecter. Oser, essayer.

Les jours rallongent, bonjour printemps.  
Oublier. Devenir.  
Côte à côte.  
« Éprouver intimement l'altérité »,  
jusqu'à ce que quelque chose la dépasse, nous échappe, nous entoure, s'impose, s'installe.  
Parfois ce quelque chose se déchire ; il faut beaucoup d'humilité, de temps, de tendresse.  
Passer par une nouvelle naissance.

L'été, jour comme nuit, pieds nus sur l'herbe, au souffle de l'accordéon.  
De la lenteur au fond du tourbillon.  
Un temps, un cavalier, une cavalière.  
Comment peut-on partir si loin, tout en restant si liés.  
Autre temps, autre cavalier, autre cavalière.  
Le sol, terre battue, où l'herbe repoussera toujours.  
Main dans la main, les pas nous portent un peu plus loin.

Goûter à nouveau la fraîcheur de l'automne.